



J. ETCHEPARE.—*Beribitez* (Bayonne, Lasserre 1931) in-8.^o de III p. et une p. d'errta.

Le docteur Jean Etchepare offre cette double originalité d'être l'un des très rares laïques cis-pyrénéens capables d'écrire en basque et de traiter des sujets autres que politiques ou religieux. Auteur d'une thèse remarquable intitulée *Quelques remarques sur le joueur de pelote* et d'un petit livre, *Buruchkak*, fort intéressant—et je ne fais que mentionner une foule d'articles—il est sur la brèche depuis trente ans, et son ardeur au travail ne se ralentit pas. /m

Le nouveau volume qu'il nous donne comble une lacune: il n'y avait guère jusqu'ici de relation de voyage en basque. Le Dr. Etchepare narre d'Espagne et le Guipuzcoa. Son récit est toujours alerte et amusant. Le basque en lequel il est écrit est à base de bas-navarrais occidental, avec des archaïsmes dans les flexions verbales et de nombreux néologismes. Un glossaire nous explique ces termes difficiles. La page d'errata améliore l'ouvrage: j'eusse voulu y voir une autre correction: p. 105 il est parlé d'un suffixe «aruntz, Vers. Loyolaruntz: Vers Loyola». Il s'agit évidemment ici de -runtz- (-rutz-, -rontz-, etc.) qui figure déjà dans le Dictionnaire de van Eys. Le -a appartient à Loyola.

Nous ne saurions trop engager le Dr. Etchepare à continuer à écrire en basque: car ce n'est pas un mince mérite.

Georges LACOMBE